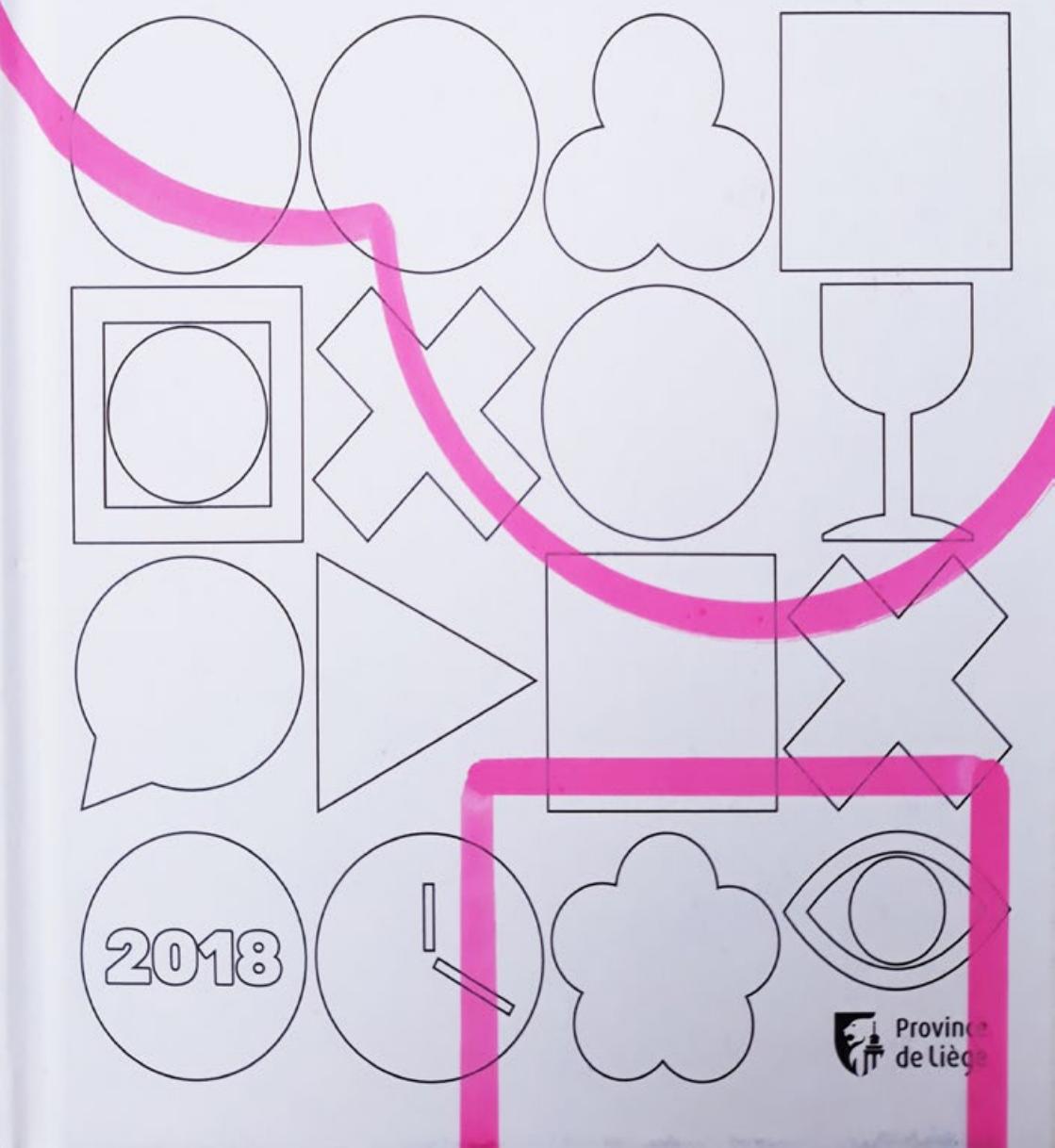


RECIPROCITY DESIGN.LIÈGE

FRAGILITAS
DESIGN OUT OF
THE COMFORT
ZONE





Vue d'ensemble de l'exposition / Installation view of exhibition
Photo © Marc Wendelski

THE MINER'S HOUSE ARCHITECTURE OF MIGRATIONS

THE MINER'S HOUSE ARCHITECTURE OF MIGRATIONS

PAOLO CASCONE

Le programme de recherche du CODESIGNLAB étudie l'interaction entre le travail humain et le procédé de fabrication numérique en architecture. Nous considérons cette interaction comme une contrainte génératrice, qui aide à mettre en forme et à contextualiser notre travail. Ainsi, ce fut une décision stratégique de concentrer une partie de notre intérêt sur le développement d'initiatives destinées à la communauté et sur le partage de connaissances entre personnes provenant d'univers différents. Parallèlement, chacun de nos projets devient une recherche appliquée quant au rôle de la technologie dans notre société, car nous sommes profondément convaincus de la nécessité d'une nouvelle articulation entre nature et tekne. Ce principe posé, nous avons conçu le projet *The Miner's House* comme un prolongement naturel de notre travail sur *les laboratoires de fabrication urbaine* – plateformes novatrices ayant pour but d'hybrider et de faire évoluer la culture de fabrication locale. L'installation de Liège prend la forme d'une micro-infrastructure urbaine, qui permet de développer à la fois des ar-

The research agenda of CODESIGNLAB investigates the interaction between human labour and the digital manufacturing process in architecture. We consider such interaction as a generative constraint, helping to inform and contextualise our work. In this way, it was a strategic decision to focus part of our interest in the development of community-oriented initiatives and in sharing knowledge with people from different backgrounds. At the same time, each of our projects becomes an applied research on the role of technology in our society, as we strongly believe that a new way of bridging nature and tekne is needed. With this premise, we conceived *The Miner's House* project as a natural continuation of our work on *urban fabrication laboratories* – innovative platforms to hybridise and evolve the local manufacturing culture. The Liège installation takes the form of an urban micro-infrastructure, to develop both an archive (memories, tools, material systems, etc.) and a space of production.

The project started 80m underground at the Begny mine, listening to Antonio and his story as



Vue d'ensemble de l'exposition / Installation view of exhibition
Photo © Marc Wendelski

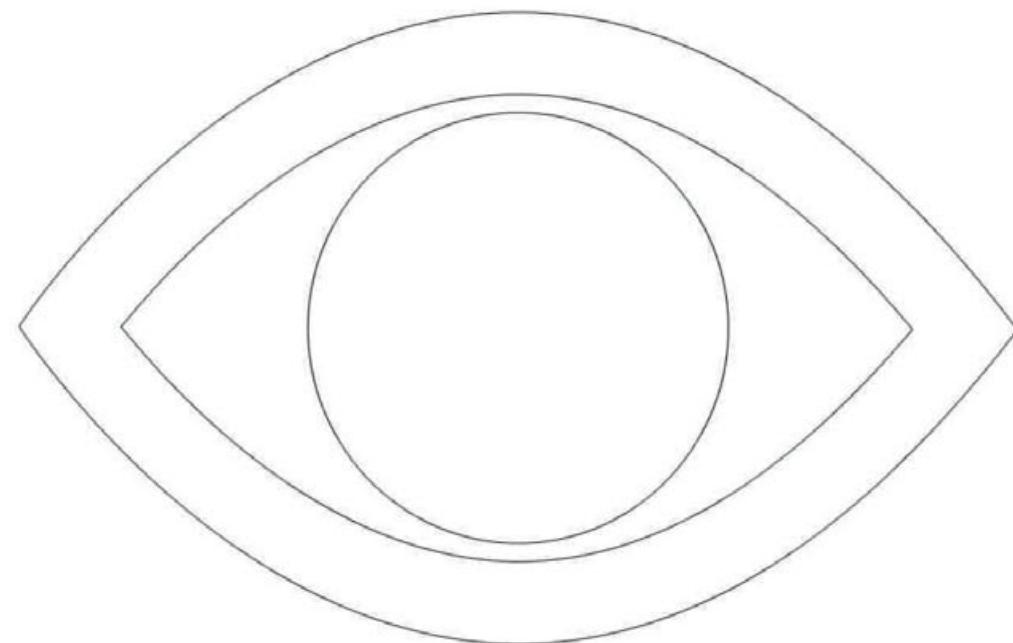


Vue d'ensemble de l'exposition / Installation view of exhibition
Photo © Marc Wendelski

chives (souvenirs, outils, systèmes matériels, etc.) et un espace de production.

Le projet a démarré à 80 mètres de profondeur, dans la mine de Blegny, en écoutant Antonio et son histoire d'ancien mineur. Une telle expérience physique et humaine nous a convaincus du besoin d'étudier une possible évolution de l'histoire, dans laquelle les processus d'industrialisation et de migration sont liés de façon inextricable. Il s'agit d'une proposition non-conventionnelle pour analyser et reconSIDérer le rôle de la technologie dans nos sociétés européennes qui, tout en subissant une quatrième révolution industrielle, continuent de générer des flux de migrants. Tenant compte de cela, nous avons considéré le cas de la région minière liégeoise en Belgique comme un paradigme susceptible d'être remis en œuvre. Nous ne sommes pas juste intéressés par les ef-

a former miner. Such a physical and human experience convinced us of the need to investigate a possible evolution of the story, one in which processes of industrialisation and migration are inextricably connected. This is an unconventional proposal for analysing and reconsidering the role of technology in our European societies that, while undergoing a fourth industrial revolution, still generate a flux of migrants. Taking this on board, we have considered the case of the mining region of Liège in Belgium as a paradigm to be possibly reverted. We were not just interested in the side effects of the mining economy, but also in a possible perspective of establishing new local industries based on innovative manufacturing processes. The regeneration of the *terril* soil, which produces new components for design and architecture, is presented as an example of our approach.



fets secondaires de l'économie minière, mais aussi par la perspective éventuelle d'établir de nouvelles industries locales, basées sur des procédés de fabrication novateurs. La régénération du sol des terrils, qui produit de nouveaux composants pour le design et l'architecture, est présentée comme un exemple de notre approche.

DES ARCHIVES OPÉRATIVES

Nous avons commencé notre recherche avec les personnes qui étaient impliquées dans le travail extrêmement difficile d'extraction et de traitement du sol. Nous voulions étudier les conditions extrêmes dans lesquelles ils vivaient et travaillaient : comment sont-ils arrivés ? D'où ? Pourquoi ? Le résultat de cette recherche initiale fut une stratification de différentes données représentant les fluctuations des dynamiques migratoires au cours du temps. Simultanément, différents 'catalogues' d'outils, systèmes matériels, usines, etc. sont apparus. Une telle stratification de données nous a convaincus de créer des archives physiques, qui pourraient finalement reconstruire et faire évoluer, d'une façon critique et générative, certains aspects liés aux mines dans la région liégeoise.

UNE INFRASTRUCTURE VIVANTE

Les archives sont conçues comme une micro-infrastructure vivante, un archétype architectural créé en impliquant la communauté locale à travers une démarche collaborative. Nous avons lancé une série d'ateliers avec des artisans locaux, des étudiants et des designers afin de développer la structure comme un système ouvert. Cette structure a été créée pour réunir, traiter et façonnner les données et les matériaux issus de la région minière. Sa configuration physique s'inspire des structures d'étagères en bois qui emplissent l'usine de céramiques où nous avons travaillé, de nombreuses années durant, dans le sud de l'Italie.

AN OPERATIVE ARCHIVE

We started our research with the people who were involved in the extremely hard work of extracting and processing the soil. We wanted to investigate the extreme conditions under which they lived and worked: how did they arrive? From where? Why? The result of this initial research was a stratification of different data representing the fluctuations of migration dynamics over time. Meanwhile different 'catalogues' of tools, material systems, plants, etc. emerged. Such stratification of data convinced us to develop a physical archive, which could eventually reconstruct and evolve in a critical and generative way some of the aspects related to mining in the Liège region.

A LIVING INFRASTRUCTURE

The archive is conceived as a living micro-infrastructure, an architectural archetype made by involving the local community through a collaborative approach. We launched a series of workshops with local artisans, students and designers in order to develop the structure as an open system. Such a structure was designed in order to collect, process and shape data and materials coming from the mining region. Its physical configuration was inspired by the wooden shelving structures that colonise the ceramics factory where we used to work for many years in the south of Italy.

AN URBAN FABRICATION LABORATORY

The making of the materials library allows us to experiment on possible new composite materials: a ceramic mix made out of traditional clay with the soil waste of mining excavations, for example. Meanwhile we wanted to combine, physically and conceptually, this with the earth of the places where the miners were originally coming from. A catalogue of hybrid materials shaped by both traditional techniques and digital technologies has been produced out of a design-by-making process. We believe that this new mix could better represent the added value of a society made out of

UN LABORATOIRE DE FABRICATION URBAINE

La création de la bibliothèque de matériaux nous permet d'expérimenter de nouveaux matériaux composites : par exemple, un mélange céramique à base d'argile traditionnelle et de déchets provenant d'excavations minières. Parallèlement, nous voulions combiner ceci, physiquement et conceptuellement, avec la terre issue des lieux d'origine des mineurs. Un catalogue de matériaux hybrides, créé grâce à une combinaison de techniques traditionnelles et numériques, a été produit à partir d'un procédé de 'design-by-making'. Nous croyons que ce nouveau mélange pourrait mieux représenter la valeur ajoutée d'une société faite de stratifications de migrants. Nous considérons cette stratification comme fragile et précieuse, tout comme l'architecture mise en œuvre à partir de ce mélange.

Pour les raisons mentionnées ci-dessus, nous avons développé *The Miner's House* comme un dispositif architectural, une structure ouverte qui pourrait être facilement déplacée et utilisée après l'exposition comme un laboratoire de fabrication urbaine pour les designers, les artistes, ainsi que pour la communauté locale. La précarité est l'une des raisons pour lesquelles des migrants continuent de quitter leurs pays d'origine, à la recherche d'une vie meilleure en Europe du Nord, en échange de quoi ils acceptent des conditions de travail très difficiles et néfastes pour leur santé. Au final, très peu d'entre eux accèdent à une effective amélioration, et la plupart regrettent leur décision. C'est pourquoi nous considérons l'architecture précaire comme une façon alternative de porter un regard sur les migrations et l'hybridation de notre société.

stratifications of migrants. We consider this stratification fragile, as precious, and as such, so is the architecture that comes from this mix.

For the above mentioned reasons we have developed *The Miner's House* as an architectural device, an open structure that could be easily relocated and used after the exhibition as an urban fabrication laboratory for designers, artists, as well as for the local community. Precariousness is one of the reasons why migrants are still leaving their home countries looking for a better life in northern Europe, accepting very hard and unhealthy work conditions in return. In the end very few of them are able to achieve such improvement, the majority will regret their decision. This is why we consider a precarious architecture as an alternative way to look at migrations and the hybridisation of our society.